

« La sécheresse a posé des problèmes dès le début du mois de juillet »

Pêche. Après une sécheresse majeure, les dernières pluies ont permis un dernier baroud d'honneur aux milliers de passionnés de la truite. Coup d'œil dans le rétroviseur avec Medhi El Bettah, chargé de mission à la Fédération de pêche du Jura.

Medhi El Bettah, que retenir de cette saison 2015 ?

Malgré un très bon début de saison, la canicule et la sécheresse resteront dans toutes les mémoires. Dès les premiers jours de juillet, les températures très élevées ont commencé à poser des problèmes sur les petites rivières de plaine. Le problème s'est amplifié durant l'été, avec cette fois les rivières de montagne qui ont été lourdement impactées. Jusqu'au 17 septembre, l'eau coulait peu ou pas sur de nombreux linéaires de cours d'eau d'altitude : Orbe, Bienne, Saine, Lemme, Sirène, Cimante entre autres.

Mais tout a changé en quelques jours ?

La fermeture s'est en effet déroulée dans des conditions exceptionnelles au

regard des jours et des mois précédents. Les fortes précipitations ont entraîné des crues proches parfois des valeurs biennales. Cela permettra de laver un peu le fond des rivières colmaté par une invasion d'algues filamenteuses. Et ces crues ont sans doute permis aux pêcheurs de clore la saison en beauté, avec des truites affamées après deux ou trois mois de disette.

La faune piscicole a-t-elle souffert sur les rivières de première catégorie ?

On peut craindre que les juvéniles présents dans les têtes de bassin ou les ruisseaux aient péri à la suite de leur assèchement. Certaines truites arrivent à migrer vers des profondeurs, mais nous avons réalisé des pêches électriques de sauvetage où cela était possible. On peut aussi



■ En raison de la sécheresse prolongée, les séances de pêche électrique se sont multipliées tout au long de l'été dans les rivières jurassiennes Photo Nicolas Germain

avoir des craintes pour les ombres, salmonidés plus fragiles encore que les truites, même si on m'a signalé une capture de 63 cm sur l'Ain : sans doute un record de France !

Les pêcheurs se sont-ils

adaptés à ces conditions difficiles ?

Cet été certains ont remis les gaules, ou se sont tournés vers les lacs. Toutefois, le tourisme pêche ne semble pas en avoir pâti. On note même une explosion des cartes hebdoma-

dares vendues sur internet (+68 %), de même que les cartes journalières (+22 %). Au total, +20 % de cartes ont été vendues sur internet, mais ces chiffres provisoires doivent être interprétés avec prudence. ■

La saison de la pêche vue des bords de l'Ain par un passionné

Amoureux de "sa" rivière d'Ain, Nicolas Germain, côtoie tous les jours ses méandres et ses belles zébrées.

Le président de l'AAPPMA de Crotenay souligne : « La saison 2015 a été top jusqu'au 15 juin. Après, les étiages ont été si sévères que seuls les pêcheurs utilisant des techniques et des montages très fins ont tiré leur épingle du jeu. juillet et août ont été très compliqués, mais il reste beaucoup de truites ».

Malgré une « sécheresse similaire à celle de 2003 », la haute rivière d'Ain n'a jamais connu d'assecs grâce entre autres à son large bassin versant. « Les crues biennales de janvier et mars, et la crue quinquennale de mai ont aussi sauvé la rivière », estime Nicolas Germain, qui se veut rassurant : « J'ai vu la



■ Le plus beau souvenir de la saison 2015 pour Nicolas Germain ? Cette monstrueuse zébrée de 71 cm, prise à la mouche sur la haute rivière d'Ain, et remise à l'eau après la photo. Photo Nicolas Germain

rivière gavée de truitelles juvéniles, on peut donc être assez sereins pour les 2/3 années à venir ». La belle santé du peuplement piscicole découle de multiples facteurs, mais « la réduction du nombre de prises (passant de 5 à 3 truites par jour) a sans doute été

très bénéfique à l'Ain et à la Bienne ». Reste une ombre au tableau : « Plusieurs cas de braconnage à la main m'ont été signalés cet été sur l'Ain et la Saine, je les ai aussitôt transmises aux autorités compétentes ». ■ Plus d'informations sur : nicolas39-peche-mouche.com



« « La nouvelle génération va faire évoluer la politique de la pêche » »

Daniel Vionnet, président de la fédération départementale de pêche

« Nous n'avons pas encore tous les retours, mais rien n'indique a priori une baisse des cartes vendues », souligne Daniel Vionnet. Au contraire, la saison paraît plutôt satisfaisante. « On remarque un phénomène qui a été amplifié cet été à cause de la canicule et de la sécheresse : les pêcheurs ont tendance à délaisser les cours d'eau au profit des plans d'eau », note le président de la fédération. Qui précise immédiatement : « En revanche, les pêcheurs de la première catégorie (notamment de truites, ndlr) sont des puristes. Ils pratiquent de plus en plus le no-kill. À la rigueur, ils conservent un ou deux poissons, mais ce n'est plus la course aux cinq prises autorisées. Il y a vraiment un respect accru de l'animal et de l'environnement ». Pour Daniel Vionnet, l'avènement de cette nouvelle génération entraînera inévitablement des changements dans la politique de la pêche. Dès mars prochain, date de l'assemblée générale de la fédération, vraisemblablement. Car le président l'a annoncé, il ne se représentera pas. « Cette nouvelle politique sera peut-être difficile à faire admettre aux anciens, mais l'évolution est inéluctable. »

Jean-François Butet

13 000

Comme le nombre de pêcheurs recensés dans le Jura cette année. Le département compte également 2100 kilomètres de rivières et près de 3000 hectares de lacs naturels.